

FILLETON

LA PUPILLE.

PAR X. M.

Cet événement, qui précépe les esprits, interromp le tapage habituel. Le voyage s'achève assez paisiblement. A côté de Nathalie, dans la karkita, est assis l'étudiant. Dans un simple mais éloquent langage, il dit les émotions qui l'excitent, son souvenir pour le passé, son espoir pour l'avenir. Il saisit avec ardeur chaque parole de la douce jeune fille et suit chacun de ses mouvements comme une mère suit son petit enfant. Lui-même est comme un enfant soumis, docile, affectueux. Il est si heureux!

qu'on put la lui ravir le jetait dans un état de rage. Il était jaloux de chaque officier, de chaque spectateur, du public entier. Il comprenait pas la noble nature de Nathalie, qui ne pouvait éprouver qu'un sentiment d'honneur, de devoir, et en faire une loi sacrée. Il pouvait aimer passionnément, ardemment, mais il ne pouvait comprendre celle qu'il aimait ainsi. Tous deux, ce soir-là, se quittèrent tristement, elle le cœur rempli de crainte et de sinistres pressentiments, lui dans un orageux désordre d'esprit.

Toute la nuit ils ne purent dormir. Le lendemain Velski se présente chez sa fiancée. Elle était pâle, défaité, et tenait à la main des lettres empilées, de ceux qui l'avaient admiré au théâtre. Les larmes lui offraient leur cours, d'autres lui offraient de l'argent. L'étudiant prit ces déclarations avec fureur, les déchira en morceaux, les foula à ses pieds, jurant de tuer ceux qui les avaient écrites, de mettre le feu au théâtre et d'égorger Nathalie si elle le trahissait. La pauvre fille, toute tremblante, le conjura en pleurant de s'apaiser, d'avoir pitié d'elle et de ne pas se laisser aller à de telles excentricités. Longtemps elle le conjura, longtemps elle pleura. Puis à peu enfin il se calma; puis tout à coup emporté à une autre extrémité de sentiments il maudit sa colère, il se maudit lui-même, il pria Nathalie de l'oublier, de l'oublier, puis il se jeta à ses genoux en s'écriant qu'il voulait se tuer dans son désespoir. La jeune fille par ses douces paroles réussit à le consoler, et tous deux sortirent pour se rendre à la répétition. Mais à chaque représentation la jalousie et la colère de Velski se rallumaient, et chaque jour il recommençait les mêmes scènes lamentables.

Parmi les officiers envoyés en remonte à la foire de Temenez se trouvait un jeune cornette qui n'aurait qu'à mériter le titre de joyeux et parfait hussard. A cette époque, le parfait hussard devait boire à outrance, contracter des dettes et ne pas les payer, caroler sur des chevaux fringants, être souvent aux arrêts, employer une partie de son temps à faire la cour aux femmes, le reste à jouer et à boire avec une société peu sévère. Maintenant nous avons à ce sujet d'autres idées, et nous n'admettons pas qu'un officier s'honore par de telles proesses.

Mais le cornette était un jeune fat, ébloui de l'éclat de son uniforme et pensant que rien ne devait lui résister. N'ayant point voulu s'appliquer à l'étude et se reconnaître lui-même incapable de remplir une tâche sérieuse, il s'abandonnait à tous les caprices de son âge, se vantant de difficile et d'illustrer ainsi son nom dans la chronique de Temenez. Sa vanité le rendait indigne. Sa vanité le rendait indigne. Sa vanité le rendait indigne.

En apprenant que ses camarades avaient vainement tenté de toucher le cœur de Nathalie, il résolut de remporter cette victoire difficile et d'illustrer ainsi son nom dans la chronique de Temenez. Sa vanité le rendait indigne. Sa vanité le rendait indigne. Sa vanité le rendait indigne.

Chaque soir le hussard pénétrait dans les coulisses, se rapprochait de Nathalie, mais la froide réserve de l'orpheline l'intimidait; il ne pouvait formuler la déclaration qu'il avait préparée, et dans ses beaux projets de conquête il ne faisait pas le moindre progrès, bien que devant ses amis il se donnât l'air d'un homme heureux. Désespérant de réussir comme il l'avait l'abord cru, il imagina d'obtenir au moins par la ruse l'apparence du succès. Ivanovna, à qui il avait fait présent d'une paire de petites boucles d'oreilles en or, lui procura l'occasion de reconquérir souvent Nathalie, et calma impudemment l'innocente jeune fille. Bientôt les acteurs adressèrent à l'étudiant de grossières plaisanteries. Les officiers félicitèrent l'heureux cornette, qui répondait à leurs compliments par un sourire de satisfaction. Velski passait, maigrissait. Dans chacun de ses mouvements il y avait une agitation fébrile. Nathalie supportait en silence sa nouvelle injure et comptait se justifier pleinement. Sur ces entrefaites, les officiers en remonte organisèrent dans la grande salle du club un dîner de garçons. Nous n'essayerons pas de décrire les magnificences de ce banquet; nous dirons seulement que le vin de Champagne y coula à flots et que, lorsqu'on en vint à un café et aux cigares, tous les convives avaient la tête terriblement échauffée.

Une idée s'éleva soudain un colossal émissaire; une idée superbe! Envoyons chercher les bottes à souler; elles chanteront, et nous les écouterons. Quelques officiers applaudirent à cette proposition. — Ah! la grosse cavalerie, dit le jeune cornette, qui avait fait d'amples libations, elle est un peu vive et un peu obéissante. — Comment donc reprit le cuisinier. (La fin à demain.)

PERTE DE LA VOIX. Après une Severe Bronchite GUERIE PAR L'USAGE DU Pectoral-Cerise d'Ayer.

LE CAS D'UN PREDICATEUR. "Il y a trois mois j'ai attrapé un violent rhume qui dégénéra en une attaque sévère de bronchite. Je me mis entre les mains des docteurs et au bout de deux mois je n'avais ressenti aucune amélioration. Je trouvai qu'il m'était très difficile de prêcher et je résolus d'essayer le



Pectoral-Cerise d'Ayer. La première bouteille m'apporta un grand soulagement; la seconde, que je prends maintenant, m'a délivré presque complètement de tout symptôme déplorant, et je suis certain qu'une ou deux bouteilles de plus me guériront d'une façon permanente. A tous les ministres du culte souffrant d'affections de la gorge, je recommande le Pectoral-Cerise d'Ayer." — E. M. BRAWLEY, D.D., Sec. de District de la Société Am. Bapt. Publication, Petersburg, Va.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer Médaille d'Or à l'Exposition de Chicago.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Drury A. Harris. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

Succession de Henry Degro. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 47,500 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 47,500 - Division A.

Succession de Mme Zelma Navarro. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 45,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 45,323 - Division A.

Succession de William A. Racine. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 42,100 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 42,100 - Division A.

Succession de Fernie Reynolds, veuve de William Reid. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

Succession de H. C. et D. C. M. et al. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS AUX CREANCIERS. ETAT DE LA LOUISIANE - COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS SPECIAL. La réunion annuelle de la Fernald Orphan School pour l'année 1895-1896, aura lieu le 12 Janvier 1896, à 10 heures, au Temple de la Sainte-Trinité, No 111, rue de la Nouvelle-Orléans.

GLACIERE CHATEAUX de Campagnes. Produit en 10 Minutes de 500 gr à 1000 gr. 332, rue Saint-Hippolyte, PARIS.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE. Ce soir et toute la semaine. Le drame "Le conte de la nuit" remarquable. THE OLE THEATRE. La semaine prochaine. Troupe d'Opéra de Camille d'Arville. 7 Jan-5f

THEATRE ST-CHARLES. Ce soir et toute la semaine. Le drame "Le conte de la nuit" remarquable. THE OLE THEATRE. La semaine prochaine. Troupe d'Opéra de Camille d'Arville. 7 Jan-5f

GRAND OPERA HOUSE. Nominé pour le dimanche 5 Janvier. Tous les soirs. M. J. HARRIS. Le soir, 8 heures. Le dimanche, 2 heures. 7 Jan-5f

Crescent City Jockey Club, REUNION D'HIVER, Commencement le 23 novembre 1895 PLUS DE 100 JOCKEYS. Cinq courses par jour, pluie ou beau temps.

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique. SALLE TULANE. Place d'Armes, entre les rues Canal et Common. Un cours de quatre semaines, comprenant cinquante-deux lectures sur la science, les arts, l'histoire naturelle, ethniques, belles-lettres, pédagogie, etc. Commencement jeudi, 20 Fév. 1896. A 10 A. M. 4 P. M. et 8 P. M. chaque jour. Les lectures et discours seront faits par des amateurs de marque.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer Médaille d'Or à l'Exposition de Chicago. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Drury A. Harris. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Henry Degro. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 47,500 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 47,500 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme Zelma Navarro. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 45,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 45,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de William A. Racine. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 42,100 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 42,100 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Fernie Reynolds, veuve de William Reid. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de H. C. et D. C. M. et al. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Fernie Reynolds, veuve de William Reid. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Fernie Reynolds, veuve de William Reid. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Fernie Reynolds, veuve de William Reid. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Fernie Reynolds, veuve de William Reid. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 43,323 - Division A. Avis de la Cour. Le présent avis est donné en vertu de la loi de la Cour d'Orléans, No 43,323 - Division A.

CHEMINS DE FER.

Chemins de fer de la Nouvelle-Orléans. Bureau de Billets de la Ville. Côté S. Charles et Canal. Depot de Passagers. Tête de l'avenue Esplanade. TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

Chemins de fer Louisville & Nashville. ANCIEN ET SUB. EXPRESS LITTE ET HOTEL AVO CHAIRS VESTIBULES DE PULLMAN. Four Monticemy, Birmingham, Jackson, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphia.

ILLINOIS CENTRAL. Chicago Limited. No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 6:50 P. M. Trains solides, vestibules, éclairés au gaz.

Chicago Fast Mail. No 2, départ, 7:00 P. M. No 1, arrive Service Pullman à Memphis, St. Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Express. Nouvelle-Orléans et Memphis. No 26, départ 7 A. M. No 25, arrive Tons Quotidien.

Vitesse insurpassable. Service sans pareil. Bureau des Billets de la Ville. 34 rue St-Charles.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

YAZOO and Mississippi Valley. Service de nuit. Arrivées. Départs. Expres de la Californie 9:15 a. m. 6:55 p. m.

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE ANEMIE, MANQUE DE FORCES FIEVRES ET SUITES DE FIEVRES. QUINA-JAROCHÉ. PARIS. SIX MEDAILLES D'OR. RECOMPENSE DE 16.600 F. NEW-YORK. Fougère & Co.

VAPEURS. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Entre New-York et la Havre, et entre New-York et Alexandria. Expres, via Paris, (tous les 50 jours).

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTINENTAL. De la Ville de New York. Extrait du relevé du 1er Janvier 1895. Capital payé 1.000.000 00 Réserve pour primes non-expirées 3.943.639 46

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Entre New-York et la Havre, et entre New-York et Alexandria. Expres, via Paris, (tous les 50 jours).

JAMES PREVOST, Manager. 135 rue Gravier. Nouvelle-Orléans, Lae.

CROWWELL STEAMSHIP CO. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT. L'EUROPEAN. Mercredi, 15 Janvier. L'AMERICAN. Mercredi, 22 Janvier.

PILULES PURGATIVES D'GUILLÉ. d'Extrait d'Élixir Tonique Antipléurax du D' Guillé. Préparées par le Docteur PAUL GAGÉ Fils, Pharmacien de 1re Classe.

LEXPOSITION D'ATLANTA SERA TENUE Du 18 Sept. au 31 Déc. 1895. Sur des terrains traversés de redoutes et de fortifications.

ÉPILEPSIE. Guérison SOUVENT. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.

LE FRANCO-LOUISIANNAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE. Spécialité de la vente des journaux.

CONVULSIONS. Hystérie. SOLUTION LAROYENNE. ANTI-NERVEUSE. Paris, Ph^e DUREL, 7, bout. Denain.